

L'Abbe de la Nouvelle-Orléans

MERCREDI, 21 SEPTEMBRE 1881.

A MM. les Editeurs de l'Abbe, Messieurs et chers collaborateurs, Accordez-moi, je vous prie, ma place dans votre journal, pour faire savoir au public que je publierai, au mois de novembre prochain, un roman sous ce titre :

L'Habitation Sainte-Véronne,

et

Ministre et Ecclésiastique en Louisiane

On livre à peu près de reproduire, dans un tableau aussi exact et aussi vivant que possible, un social dispersé dans le récit encore des tristes prodromes dans le souvenir de tous ceux qui ont été dans les combats personnels.

Les dernières œuvres d'auteurs écrits par moi jusqu'à ce jour sont publiées dans les éditions de l'Abbe, et sont des œuvres d'impressions rapides et courtes, sur les résultats de nos combats. Pour bien connaître un ministre aussi, il faut être né, il faut avoir vécu de sa vie; et, quand on voit ce qu'il a fait, une image évidente. Il faut avoir l'habileté d'écrire dans ces régions espagnoles d'un observateur, concentré à toutes les embûches de la passion, comme un grand peintre scientifique.

Il a consacré à l'œuvre de l'ouvrage annoncé que ces conditions indispensables requises pour être dans le vrai et le juste, se trouvent réunies en lui, il a écrit de droit et accompli un devoir en faisant remonter, avec sa plume, une des grandes familles louisianaises, dont le nom est connu dans toute la société. Le lecteur est introduit chez les Harry-Yates aux joies de leur prospérité et de leur splendeur; il traverse avec eux la phase de la guerre, et même il assiste au spectacle des conséquences diverses produites par cette lutte de quatre ans.

Il a consacré au roman n'est pas simple, mais une œuvre d'imagination; c'est une œuvre dont l'auteur est le responsable des documents qui pourront aider plus tard l'historien à bien décrire de l'esprit de l'époque qu'il veut décrire. Une science nouvelle — la météorologie — est en voie de formation; déjà elle connaît quelques-unes des lois principales auxquelles est soumise l'évolution des collectivités humaines, l'ambition du romancier devra être de faire connaître au public et à l'opinion l'œuvre de l'édition.

Quelle est la chance attendue que les individus, peu importe leurs antécédents; si tout compte, soit gâté, avec le succès, la fortune, la gloire, ou au contraire, avec le désastre, l'humiliation et l'insolérité? C'est à quel point leur les efforts de cultiver cette bêtise. Les Saint-Yves, ou Mattes et Ecclestan, dans leur famille, forment un volume, petit à petits, de trois cents pages.

Le prix de l'ouvrage est fixé à deux piastres et demie.

MM. A. M. Mingo, Eugene Lacoste sont chargés de recevoir les commandes.

Le sociétaire payera en recevant son volume, et paiera à la fin de l'ouvrage.

Veuillez agréer, messieurs et chers collaborateurs, mes salutations les plus cordiales.

N. B. — Je serais très obligé à nos collègues de la presse des campagnes de vous lire bien respectueusement cette lettre.

ALFRED MECIER.

LISTE DE NAVIERS.

Hu parcourez pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Line, Boston, part 14 sept. Steamship Orient, Liverpool, part 10 sept. Steamship Orient, Boston, part 10 sept. Steamship Orient, Liverpool, part 10 sept. Steamship Orient, Boston, part 10 sept. RUMPS, MAINE.

Navire Soremar, expédié 1 sept.

BAITMORE.

Barque X V. Morris, expédié 25 juillet.

Barque Bryant, Boston, part 1 sept.

Barque Sheldan, Boston, part 22 sept.

LIVERPOOL.

Steamship St. Louis, Liverpool, part 14 sept.

Steamship Quebec, Quebec, part 20 sept.

Steamship City of Bristol, Liverpool, part 20 sept.

Barque Charles, Harkness, part 20 sept.

Barque Emma, Liverpool, part 4 sept.

Steamship Cadmus, Liverpool, part 4 sept.

STEAMSHIP CADMUS.

Barque Friedrich, Bremen, part 4 sept.

STEAMSHIP CALIFORNIA.

Barque Fons, Liverpool, part 24 sept.